

# Le Bonnet Rouge

Quotidien Républicain du soir

RÉDACTION & ADMINISTRATION

5 centimes — PARIS ET DÉPARTEMENTS — 5 centimes

142, rue Montmartre (Paris 2<sup>e</sup>)

TÉL. CENTRAL 86-63

DIRECTEUR :

Miguel ALMEREYDA

Pour la Publicité s'adresser à la Direction

44, rue Drouot, Paris (9<sup>e</sup>)

## ENFANTS DE FRANCE

### En écoutant parler les gosses de Reims...

Ceux qui ont vu de près les Boches

#### A CHEVAL SUR UNE MITRAILLEUSE !

Ils sont assis sur des bancs dans une grande salle, en attendant l'heure de la soupe. D'un côté, les garçons. De l'autre, les filles. Depuis des mois et des mois, dans la ville meurtrie, ils ont vécu sous la mitraille et les obus. Aujourd'hui, la Fédération des Amicales d'Instituteurs offre des vacances aux enfants de Reims. Ils les ont gagnés ! Avant de partir vers le Midi, ils se reposent, un soir, dans la maison de Livois.

— Vous ne savez pas, m'sieur. Moi, les soldats m'ont mis à cheval sur une mitrailleuse qui marchait. C'était, en septembre, place Luton. Les Boches, y tombaient comme des mouches. Je voyais passer, à côté de moi, les rubans de balles. Au début, j'avais un peu peur parce que la machine faisait beaucoup de bruit, mais je me suis mis les mains sur les oreilles — et j'ai trouvé cela très amusant !

#### DANS LES LITS DES BOCHES

Jusqu'à mardi, les gosses de Reims arrivent tous les soirs. On les a accueillis avec enthousiasme, dans le quartier. Le maire de Livois les loge. Une brave boutiquière de la rue Dulong a mis sa boutique à leur disposition. La « Solidarité du 17<sup>e</sup> » les nourrit. Nos lectrices accompliraient une œuvre excellente en apportant des friandises à ces enfants. Ne pourrait-on pas organiser, à leur intention, une grande représentation artistique ? Nous soumettons cette idée à nos amis du Conseil municipal et du Parlement.

#### PARRAIN A EU LES JAMBES COUPÉES

Devant la porte, il y a les enfants des Terres et des Bains. Ils regardent, avec respect, les gosses qui ont vu les Boches. Des femmes ont des larmes aux yeux, parce qu'elles aperçoivent sur les manches des garçons et des filles un petit brassard blanc qui porte ce seul mot : la foi héroïque et douloureuse : Reims !

#### LE CASQUE DU PRUSSIEN

— On leur dit : — Imitiez les obus ! — Ils les ont tellement entendus qu'ils savent reproduire. C'est une façon parfaite, le sifflement caractéristique des projectiles meurtriers. Écoutez le petit Corbin.

#### LA DÉFENSE DES DROITS DU PARLEMENT

La question de l'exercice du contrôle parlementaire va-t-elle entrer dans une phase décisive ? Les députés des groupes se sont réunis ce matin en assemblée plénière. Ils ont d'abord pris connaissance des diverses résolutions adoptées par les différents partis ; ils ont estimé qu'elles avaient pour base la nécessité absolue du contrôle permanent. Mais ils n'ont pas cru devoir se rallier à l'une ou à l'autre. Celle de M. Doisy leur paraissant trop impérative et trop étendue ; celles des modérés leur semblant inefficaces. D'ailleurs, M. Clément a essayé de faire admettre que tous les services fonctionnaient à merveille et que les commissions n'avaient jamais rencontré d'obstacles à leur droit de contrôle. Mais il ne put arriver à convaincre son auditoire. M. Albert Fèvre lui répliqua assez violemment en citant des faits précis d'opposition à l'examen du contrôle parlementaire.

#### LA DÉCISION DES GROUPES

Après une vive discussion dans laquelle M. Dalbiez fit très justement remarquer que la Chambre pouvait elle-même donner à ses commissions les pouvoirs dont elle avait besoin, les députés écoutèrent le résumé que M. Klotz fit de la situation. Ils résolurent alors de confier à MM. René Besnard, Y. Dalbiez, Klotz, Renaudel, Franklin-Bouillon le soin de rédiger un ordre du jour dans lequel serait affirmé très nettement la nécessité du droit de contrôle effectif du Parlement.

#### LE MANQUE D'HOMMES

Cet ordre du jour, adopté à l'unanimité, affirme au nom de tous les députés des groupes le droit et le devoir du Parlement d'exercer son contrôle, élément essentiel de la défense nationale. Il invite le gouvernement à assurer définitivement l'exercice régulier et permanent.

#### MOINS DE TRAINS POUR LES CIVILS

Genève, 28 juillet. — Le nombre des trains réservés aux civils en Alsace a été diminué depuis le premier mai ; c'est ainsi que le rapide Colmar-Mulhouse a été supprimé de même que tous les trains sur les lignes de Rufach, Bollweiler et Reichswiler.

## IL Y A UN AN...

« C'est un prix effrayant que les peuples austro-hongrois devront payer pour la folie et pour la férocité de « l'aveugle faiblesse » qui lança l'incroyable ultimatum du 23 juillet et la déclaration de guerre. »

(Du Daily Telegraph.)

## Les Serveurs de l'Étranger

### LASKINE ou le BON JUIF

En fonçant sur les socialistes il délivre les intégristes

Peut-être avez-vous entendu parler de M. Edmond Laskine, agrégé de l'Université ? M. Laskine était, avant la guerre, professeur à l'École socialiste.

Depuis quelques mois, il donne à des journaux qui ne sont point socialistes, mais même les ennemis du socialisme, des articles dans lesquels le parti socialiste allemand, la *Sozialdemokratie*, ses chefs et ses militants sont minutieusement pris à ses erreurs, — beaucoup plus d'erreurs que de vérités, — s'il faut en croire notre ami Jean Longuet, député de la Seine, qui veut bien remettre au point, dans les colonnes de *l'Humanité*, les assertions par trop inexactes de ce Laskine.

C'est en substance M. Laskine, approuvé par l'*Action française*, qui nous devons voir dans les *Sozialdemokraten* les plus perdus et les plus dangereux des Allemands. Jamais les autres partis allemands n'ont, comme le parti socialiste, tenté d'exercer une influence sur la politique intérieure de la France.

L'*Action française* saute sur ces paroles. Elle oublie que leur auteur est un de ces « youtres » qu'elle voulait aux besognes d'esclaves et auxquels elle prétendait défendre le dire leur mot sur les affaires de France.

« Haro sur le socialisme »

C'est que M. Laskine lui rend un sacré service il ne lui aucun autre parti allemand que le parti socialiste se soit méfié de nos affaires intérieures. Par cette audacieuse négation, il supprime tout un passé gênant ; il supprime d'une phrase tous les efforts déployés, au nom de l'Empereur, dont il était l'un des soutiens les plus fidèles, par ce parti de gouvernement, non-loyal et infidèle, qu'est le CENTRUM, le Centre catholique allemand, — efforts qui tendaient à pousser les catholiques français à se révolter contre les lois de leur pays, — efforts qui avaient un objet bien défini : déchaîner la guerre religieuse en France pour affaiblir la nation.

M. Laskine n'est plus juif, ni métrique, ni rien, parce qu'il oute, d'une phrase, les liens et tenaces travaux du comte Oskar von Bismarck et de son dévoué collaborateur, le député BRUBERGER, lesquels, par l'intermédiaire de leur agent romain BENIGNI, et de ses amis et collègues, les *Intégristes* de l'*Action française*, ont conduit aux Français catholiques de refuser la loi de Séparation, — que leurs évêques pourtant acceptaient, — et la formalité des inventaires, — que leurs propres élus, les députés réactionnaires, avaient été les premiers à réclamer.

En concentrant toutes les haines françaises sur le parti socialiste allemand, et tous les reproches sur les Français qui furent leurs dupes, M. Laskine rend aux royalistes de l'*Action française* le précieux service de préserver de ces mêmes haines le parti catholique allemand qui voulait profiter chez nous de la guerre de religion ; leur rend le service de détourner les reproches de ceux qui les méritent véritablement ; les intégristes royalistes qui se tiennent, auprès des catholiques français, les agents de transmission des ordres de Berlin.

#### LA RECONNAISSANCE DES ROYALISTES

M. Laskine, si l'on s'en remettrait à ce qu'il dit dans l'*Action française*, ne serait pas loin d'avoir rendu à la France presque autant de services que le général Joffre, ou mieux : que le Sacré-Coeur lui-même, lequel est (ainsi que nous l'ont appris de multiples renseignements), le véritable vainqueur de la Marne.

Cette admiration forcée que l'*Action française* fait d'éprouver pour M. Laskine et ses œuvres, s'expliquerait suffisamment par la haine que la troupe Maurras nourrit contre le parti socialiste, dont elle a fait assassiner le chef, Jean Jaurès, — si M. Laskine n'était pas juif.

L'*Action française* tire une bonne part de ses revenus de l'engagement qu'elle a pris d'insulter tous les juifs indistinctement. Cet engagement, elle l'avait eu plus tôt tenu jusqu'à ce qu'elle réservât près de l'*Action française* respectueux qu'ils soient juifs ou chrétiens ou musulmans, qu'ils défendent, et en ayant le goût et le loisir. Mais, à ces exceptions nécessaires près, l'*Action française* insulte tous les juifs, et surtout les juifs chrétiens et royalistes, de ceux-ci, elle redoute qu'ils lui prennent sa clientèle et lui raient son beau pognon, la chère petite gagalette à Daudet.

#### SERVICES EXCEPTIONNELS

Pour être aussi exceptionnellement traité par les brigands du Roy, M. Edmond Laskine devait manifester leur avoir rendu quelque signalé service personnel.

Ce service, nous n'eumes pas à chercher longtemps ce qu'il pouvait être.

L'*Action française* le laissait maladroïtement deviner en reproduisant et en commentant dans sa revue de la presse le dernier papier de M. Laskine.

M. Edmond Laskine, agrégé de l'Université, expliquait, en ce dernier papier, pourquoi, plus que de tous les autres Allemands, nous devons nous défier des socialistes ; il disait comment, à elle seule,

#### LE « BONNET ROUGE » EST LE SEUL GRAND JOURNAL RÉPUBLICAIN DU SOIR.

« En un rapport écrit et signé par le rapporteur, sous sa responsabilité ; que les copies des rapports seront transmises au Président du Conseil et aux membres compétents, qui devront faire connaître aux commissions, dans le plus bref délai, les décisions prises à la suite de ces rapports. »

« Ce que les députés de tous les groupes de la Chambre se réuniront chaque semaine. »

Un débat public n'est nullement certain sur la question du contrôle ; il ne peut être discuté que si de nouveaux obstacles sont apportés aux visites de la commission d'hygiène. Mais il est probable que le gouvernement en présence de l'ordre du jour des groupes accordera toutes les facilités qui lui sont demandées.

#### LA CHASSE À L'OR

Genève, 28 juillet. — On mande de Bucarest que le Ferdinand de Roumanie est tombé malade et garde le lit.

#### NOUVELLES D'ALLEMAGNE

Genève, 28 juillet. — Le prince Oscar de Prusse vient de publier un livre sur les combats livrés cet hiver en Champagne. Le produit de la vente du livre est destiné aux veuves et aux orphelins des soldats tombés en Champagne.

#### RAID D'UN AVIATEUR FRANÇAIS SUR CAUD

Genève, 28 juillet. — D'Amsterdam au *Morning Post* : « Un aviateur français a audacieusement attaqué, lundi les sous-marins allemands mouillés dans le port de Gand. « L'avion a causé une grande panique. Il a essuyé un feu violent, mais est reparti indemne. »

#### DE JOURNAL NE DOIT PAS ÊTRE CRIÉ

« De 3 à 6 heures Dernières Nouvelles Nouvelles d'Espagne EN L'HONNEUR DE JAURES Madrie, 28 juillet. — La Maison du Peuple a demandé aux autorités l'autorisation d'organiser une soirée en l'honneur de Jaures. Nouvelles de Roumanie LE ROI MALADE Genève, 28 juillet. — Le prince Oscar de Prusse vient de publier un livre sur les combats livrés cet hiver en Champagne. Le produit de la vente du livre est destiné aux veuves et aux orphelins des soldats tombés en Champagne. Nouvelles d'Allemagne LA CHASSE À L'OR Genève, 28 juillet. — On mande de Bucarest que le Ferdinand de Roumanie est tombé malade et garde le lit. LE CHRONIQUEUR PRINCIER Genève, 28 juillet. — Le prince Oscar de Prusse vient de publier un livre sur les combats livrés cet hiver en Champagne. Le produit de la vente du livre est destiné aux veuves et aux orphelins des soldats tombés en Champagne. Nouvelles d'Autriche-Hongrie LE MANQUE D'HOMMES Genève, 28 juillet. — Le ministère de la guerre austro-hongroise a lancé une nouvelle proclamation pour interdire aux hommes en âge de porter les armes de sortir du pays. MOINS DE TRAINS POUR LES CIVILS Genève, 28 juillet. — Le nombre des trains réservés aux civils en Alsace a été diminué depuis le premier mai ; c'est ainsi que le rapide Colmar-Mulhouse a été supprimé de même que tous les trains sur les lignes de Rufach, Bollweiler et Reichswiler. »

## La Sociale Allemande

Les quatre tendances du parti

Edle, 28 juillet. — La *Zeit* expose, en un long article, la situation de la Sozialdemokratie allemande, en ce moment : Suivant le journal viennois, on peut distinguer quatre tendances principales à l'intérieur du parti :

1. Les socialistes à tendances plus ou moins impérialistes. Ils sont représentés par le *Chemnitzer Volkstimme* et par le *Hamburger Echo*. Ils sont d'avis que certains peuples voisins doivent être rattachés à la nation allemande. Ils veulent que la guerre soit menée plus énergiquement à l'ouest que contre la Russie. Ils considèrent que l'Allemagne est surtout menacée par la suprématie anglaise. Leur acharnement à des visées très étendues, si leur semble un crime de guerre, est maintenant de paix et ils estiment que c'est là une faiblesse irresponsable.
2. Les socialistes qui tiennent vers un certain opportunisme et chez lesquels la conscience d'être le parti franchement au premier plan, ses principaux membres du comité directeur du parti, MM. Scheidemann, Malckebart, Ebert, représentent plus ou moins cette tendance. Ils tiennent à conserver autant que possible son unité du parti. Leur but est de faire profiter immédiatement des sentiments fortement nationalistes qui se sont éveillés pendant la guerre et dont le monde ouvrier est pénétré. Ils espèrent qu'après la guerre l'influence du parti sera beaucoup plus considérable qu'aujourd'hui et qu'un fort courant d'opinion se fera sentir en faveur de la réalisation des aspirations démocratiques. Ils redoutent par dessus tout une rupture entre le monde ouvrier et la bourgeoisie.
3. Les socialistes à inspiration internationale. Ils sont représentés par les personnalités qui publient récemment, dans le *Leipziger Volks Zeitung*, l'article intitulé « Les exigences de l'heure ». Ce sont MM. Haase, Kautsky et Ed. Bernstein.
4. La quatrième tendance se manifeste sous la direction morale de MM. Franz Hehring et de Karl Liebknecht. On l'a désignée aussi sous le nom de « Direction de Stieglitz », parce que M. Franz Hehring habite à Stieglitz.

Ses représentants, ont envoyé, le 9 juin, aux journaux socialistes, une feuille volante adressée au comité du parti et au groupe parlementaire. Ils y déclaraient que « le groupe parlementaire, qui siège la plupart des membres du comité du parti, avait résolu à la résistance contre la politique impérialiste de conquête. » « Ce renoncement aux principes, affirmaient-ils, n'est pas explicable par la faiblesse des sentiments ou par l'amour de l'union sacrée, mais par le fait qu'une partie importante du groupe parlementaire du Reichstag tient à cette politique de conquête. » Cette feuille volante a recueilli à peu près 800 signatures.

« Telles sont les tendances essentielles de la Sozialdemokratie. Il est possible que les événements qui surviendront dans les prochains mois accentuent certaines différences à l'intérieur du parti. »

## Victoire Italienne

La prise du Mont St-Michel

Milan, 28 juillet. — La région du Carso a entre autres particularités, celles d'avoir deux dénivelés ; la plus forte est celle qu'on constate de l'est à l'ouest. A l'extrémité orientale, près du Quarnero, c'est-à-dire à proximité de Fiume, le Carso atteint l'altitude d'un mille de mètres. Par suite de plateaux en escalier, le terrain s'abaisse vers l'ouest, près de Monfalcone, jusqu'à la mer. L'autre dénivelé est dirigée du nord au sud. Le point culminant du Carso au nord, le mont Saint-Michel, atteint 275 mètres, tandis que le rocher de Monfalcone, qui forme le promontoire au sud, n'a plus qu'une hauteur de 80 mètres. Saint-Michel est donc une position dominante, et l'armée qui en est maîtresse domine une vaste étendue.

« Une colline qui n'atteint pas 300 mètres nous paraît peu de chose à nous. Pourrait-elle l'être pour les Autrichiens ? »

« La possession du mont Saint-Michel est d'une importance capitale avec un abachement extrême par plusieurs divisions austro-hongroises et italiennes. Saint-Michel ne domine pas seulement le plateau de Doberdo, mais aussi Goritz. Ses pentes sont abruptes. Son sommet forme une plate forme d'une dizaine de kilomètres carrés. Toute la partie de la colline qui n'est pas du rocher nu est recouverte de béton armé et de cuirasses.

« De là haut, derrière des meurtrières bien défilées, les troupes autrichiennes attendaient dans un sentiment de complète sécurité les Italiens qui montaient de la plaine, protégés uniquement par leur artillerie.

« Les Autrichiens ont fini de rire de leurs adversaires. C'est que ceux-ci ne sont plus dans la plaine mais à leur niveau ; ils ont occupé une très grande partie du formidable mont Saint-Michel et de là-haut ils ont pu envoyer déjà quelques gros obus sur le rocher de Goritz, qui ont troublé le déjeuner de l'état-major autrichien, si bien que celui-ci a jugé prudent de déguster.

« Les Italiens ne tiennent pas seulement les côtes du Saint-Michel, mais tout le bord occidental du plateau de Doberdo jusqu'à Monfalcone. Comment les Austro-Hongrois ? Les généraux Cadorna a d'abord fait occuper le rocher de Monfalcone, c'était relativement facile ; puis il fit de même des hauteurs dominant Sagrado et Gradisca. Par ces petites brèches, il put insinuer la pointe de son attaque et, peu à peu, par des coups répétés, il a ébranlé les gros blocs. L'infanterie italienne s'est montrée très intrépidité et persévérante ; elle a été vaillamment appuyée par l'artillerie italienne, qui a su faire taire la plupart des batteries ennemies.

« Vers le milieu du mois de juin, quelques régiments Italiens avaient commencé l'attaque du mont Saint-Michel. La première attaque réussit ; ils purent s'installer sur les premiers contreforts de la colline sous le feu des canons autrichiens. Un colonel commandant un de ces régiments leur fit ce petit discours : « Soldats, chacun de vous doit se préparer à conquérir les obstacles et les tranchées que nous avons devant nous ; nous devons être prêts à mourir. Bénie soit notre mort et celle de nos frères si elle sert à ouvrir la voie à la victoire ! » Le lendemain, ce même régiment enlevait, par un assaut à la baïonnette, plusieurs lignes de tranchées, au prix de très grands sacrifices. Les régiments qui sont parvenus sur le rebord du plateau ont dû prendre à la baïonnette une centaine de tranchées. Au-dessus de Sagrado, sur un parcours de trois kilomètres, étaient échelonnées trente tranchées en ciment armé et blindées.

« Comment s'y sont pris les Italiens pour s'emparer de ces tranchées ? Leur succès est dû à une excellente collaboration de l'artillerie avec l'infanterie. L'artillerie, par son tir très efficace, préparait à merveille l'attaque de l'infanterie, et celle-ci assurait le succès par la rapidité de ses mouvements et par la hardiesse de ses attaques. Aucune difficulté ne l'arrêtait. A peine le combat avait-il commencé que les soldats italiens étaient déjà sur les obstacles ; ils s'attaquaient aux fils barbelés qu'ils faisaient tomber sous le feu meurtrier de l'artillerie et des mitrailleuses ennemies. »

#### NOUVELLES DE ROUMANIE

Genève, 28 juillet. — Le prince Oscar de Prusse vient de publier un livre sur les combats livrés cet hiver en Champagne. Le produit de la vente du livre est destiné aux veuves et aux orphelins des soldats tombés en Champagne.

#### RAID D'UN AVIATEUR FRANÇAIS SUR CAUD

Genève, 28 juillet. — D'Amsterdam au *Morning Post* : « Un aviateur français a audacieusement attaqué, lundi les sous-marins allemands mouillés dans le port de Gand. « L'avion a causé une grande panique. Il a essuyé un feu violent, mais est reparti indemne. »

#### DE JOURNAL NE DOIT PAS ÊTRE CRIÉ

« De 3 à 6 heures Dernières Nouvelles Nouvelles d'Espagne EN L'HONNEUR DE JAURES Madrie, 28 juillet. — La Maison du Peuple a demandé aux autorités l'autorisation d'organiser une soirée en l'honneur de Jaures. Nouvelles de Roumanie LE ROI MALADE Genève, 28 juillet. — Le prince Oscar de Prusse vient de publier un livre sur les combats livrés cet hiver en Champagne. Le produit de la vente du livre est destiné aux veuves et aux orphelins des soldats tombés en Champagne. Nouvelles d'Allemagne LA CHASSE À L'OR Genève, 28 juillet. — On mande de Bucarest que le Ferdinand de Roumanie est tombé malade et garde le lit. LE CHRONIQUEUR PRINCIER Genève, 28 juillet. — Le prince Oscar de Prusse vient de publier un livre sur les combats livrés cet hiver en Champagne. Le produit de la vente du livre est destiné aux veuves et aux orphelins des soldats tombés en Champagne. Nouvelles d'Autriche-Hongrie LE MANQUE D'HOMMES Genève, 28 juillet. — Le ministère de la guerre austro-hongroise a lancé une nouvelle proclamation pour interdire aux hommes en âge de porter les armes de sortir du pays. MOINS DE TRAINS POUR LES CIVILS Genève, 28 juillet. — Le nombre des trains réservés aux civils en Alsace a été diminué depuis le premier mai ; c'est ainsi que le rapide Colmar-Mulhouse a été supprimé de même que tous les trains sur les lignes de Rufach, Bollweiler et Reichswiler. »

Nouvelles des Fronts

Communiqués français

TROIS HEURES

En Artois, au nord de Souchez, les Allemands, après un fort bombardement, ont lancé, cette nuit, contre nos positions, un troisième assaut... Les critiques militaires russes n'engagent pas leur crédit moral sur la certitude d'une résistance victorieuse...

Entre la Vistule et le Bug, sur le secteur Lublin-Chelm, l'invasion austro-allemande ne rencontre pas de barrière sérieuse; les Russes n'ont d'autres appuis que les petits cours d'eau subéquiens, tributaires de la rive droite de la Vistule...

L'absence d'une base de résistance sérieuse appuyée sur un élément de la topographie ou de l'hydrographie locale est l'un fait pour engager l'ennemi à jouer la partie décisive sur ce secteur... Si nous les tenons pour bien informés, on admettra nos propres réserves sur l'issue de l'action engagée...

AU CAUCASE

Pétrograd, 27 juillet. — Communiqué de l'état-major de l'armée du Caucase : Cannonnade, le 25 juillet, dans la région du littoral...

Notre canon-moteur a coulé un bâtiment turc, chargé... Dans la direction de Mouch, la résistance de l'ennemi continue, car les Turcs ont reçu des renforts considérables...

Un de nos valeureux régiments de cavalerie a chargé impétueusement et sabré deux compagnies turques, refoulant les survivants sur la rive droite de l'Euphrate... Sur le reste du front, aucun engagement...

Sur le front italien

LA PRISE DU MONT BUSI

Chiasso, 27 juillet. — Les Italiens sont maîtres, à l'heure actuelle, du bas Isontro, qu'ils occupent, en effet, tous les points dominants sur le Carso occidental... Nos troupes ont achevé de remporter un nouveau succès notable, enlevant à l'ennemi le mont Busi après un combat désespéré...

Quant vint la nuit, la bataille continua sans faiblir. Le champ de bataille fut éclairé par les feux rouges, soignées chargées de magnésium qui brillaient au loin et faisaient tomber les heures comme des étoiles filantes... De bonne heure, le matin, les bersagliers déclenchèrent une cinquième attaque qui réussit complètement...

Le combat dans la forêt, vers l'est de Rozan, a pris un caractère d'intensité. Dans la soirée du 26 juillet, l'ennemi a renforcé sa ligne de combat par des réserves importantes au sud de Sorok... Nous avons prononcé des attaques nouvelles sur les deux rives de la Narew et plusieurs contingents ennemis ont battu en retraite en désordre...

Dans la région du village de Zepeline, nous avons fait 700 prisonniers allemands et capturé plusieurs mitrailleuses... Dans la région du village de Constantino, nous avons repoussé les contre-attaques ennemies à l'aide d'automotrices blindées...

Sur la rive gauche de la Vistule, dans la matinée du 26 juillet, nous avons prononcé d'heureuses contre-attaques et rejeté l'ennemi qui tentait d'avancer sur le front Nadaryn-Piasecno... Entre la Vistule et la Wieprz, accalmie. Vers l'est de cette rivière, jusqu'au Bug, le combat continue...

Dans le secteur Kakoulo-Ostrowsky, le soir du 26 juillet, les Allemands ont prononcé des attaques avec des effectifs fort importants et ont occupé quelques-unes de nos tranchées, mais ils ont été repoussés par une contre-attaque... Les attaques allemandes sont particulièrement acharnées vers le nord de Cronchów; nous continuons à les repousser...

Dans la région du village d'Anopol, nos troupes ont engagé de violentes contre-attaques... Sur le Bug, combats opiniâtres dans la région de Sokal-Potouritzja, où une partie des forces ennemies a passé sur la rive droite de la rivière... Entre le Dniester et le Pruth, attaques partielles et stériles de l'ennemi...

Dans la mer Noire, nos torpilleurs ont bombardé les constructions des ports de Samsoun-Denis, Risé, et englobé plus de 150 voiliers ennemis près des côtes d'Anatolie... Les critiques militaires russes, que l'on doit considérer comme les mieux informés, estiment que la partie engagée autour de Varsovie se décidera sur le front Lublin-Chelm d'ici huit à quinze jours...

Sur le front de la Narew, la résistance de nos alliés comporte de brillantes contre-attaques, souvent couronnées par le succès. Sur ce point, la situation paraît, autant qu'on en peut juger, tourner au profit des Russes... Les critiques militaires russes, que l'on doit considérer comme les mieux informés, estiment que la partie engagée autour de Varsovie se décidera sur le front Lublin-Chelm d'ici huit à quinze jours...

Entre la Vistule et le Pruth, attaques partielles et stériles de l'ennemi... Dans la mer Noire, nos torpilleurs ont bombardé les constructions des ports de Samsoun-Denis, Risé, et englobé plus de 150 voiliers ennemis près des côtes d'Anatolie... Les critiques militaires russes, que l'on doit considérer comme les mieux informés, estiment que la partie engagée autour de Varsovie se décidera sur le front Lublin-Chelm d'ici huit à quinze jours...

Sur le Bug, combats opiniâtres dans la région de Sokal-Potouritzja, où une partie des forces ennemies a passé sur la rive droite de la rivière... Entre le Dniester et le Pruth, attaques partielles et stériles de l'ennemi... Dans la mer Noire, nos torpilleurs ont bombardé les constructions des ports de Samsoun-Denis, Risé, et englobé plus de 150 voiliers ennemis près des côtes d'Anatolie...

Les critiques militaires russes, que l'on doit considérer comme les mieux informés, estiment que la partie engagée autour de Varsovie se décidera sur le front Lublin-Chelm d'ici huit à quinze jours... Sur le front de la Narew, la résistance de nos alliés comporte de brillantes contre-attaques, souvent couronnées par le succès. Sur ce point, la situation paraît, autant qu'on en peut juger, tourner au profit des Russes...

Entre la Vistule et le Pruth, attaques partielles et stériles de l'ennemi... Dans la mer Noire, nos torpilleurs ont bombardé les constructions des ports de Samsoun-Denis, Risé, et englobé plus de 150 voiliers ennemis près des côtes d'Anatolie... Les critiques militaires russes, que l'on doit considérer comme les mieux informés, estiment que la partie engagée autour de Varsovie se décidera sur le front Lublin-Chelm d'ici huit à quinze jours...

Sur le Bug, combats opiniâtres dans la région de Sokal-Potouritzja, où une partie des forces ennemies a passé sur la rive droite de la rivière... Entre le Dniester et le Pruth, attaques partielles et stériles de l'ennemi... Dans la mer Noire, nos torpilleurs ont bombardé les constructions des ports de Samsoun-Denis, Risé, et englobé plus de 150 voiliers ennemis près des côtes d'Anatolie...

Les critiques militaires russes, que l'on doit considérer comme les mieux informés, estiment que la partie engagée autour de Varsovie se décidera sur le front Lublin-Chelm d'ici huit à quinze jours... Sur le front de la Narew, la résistance de nos alliés comporte de brillantes contre-attaques, souvent couronnées par le succès. Sur ce point, la situation paraît, autant qu'on en peut juger, tourner au profit des Russes...

Entre la Vistule et le Pruth, attaques partielles et stériles de l'ennemi... Dans la mer Noire, nos torpilleurs ont bombardé les constructions des ports de Samsoun-Denis, Risé, et englobé plus de 150 voiliers ennemis près des côtes d'Anatolie... Les critiques militaires russes, que l'on doit considérer comme les mieux informés, estiment que la partie engagée autour de Varsovie se décidera sur le front Lublin-Chelm d'ici huit à quinze jours...

Sur le Bug, combats opiniâtres dans la région de Sokal-Potouritzja, où une partie des forces ennemies a passé sur la rive droite de la rivière... Entre le Dniester et le Pruth, attaques partielles et stériles de l'ennemi... Dans la mer Noire, nos torpilleurs ont bombardé les constructions des ports de Samsoun-Denis, Risé, et englobé plus de 150 voiliers ennemis près des côtes d'Anatolie...

Les critiques militaires russes, que l'on doit considérer comme les mieux informés, estiment que la partie engagée autour de Varsovie se décidera sur le front Lublin-Chelm d'ici huit à quinze jours... Sur le front de la Narew, la résistance de nos alliés comporte de brillantes contre-attaques, souvent couronnées par le succès. Sur ce point, la situation paraît, autant qu'on en peut juger, tourner au profit des Russes...

Entre la Vistule et le Pruth, attaques partielles et stériles de l'ennemi... Dans la mer Noire, nos torpilleurs ont bombardé les constructions des ports de Samsoun-Denis, Risé, et englobé plus de 150 voiliers ennemis près des côtes d'Anatolie... Les critiques militaires russes, que l'on doit considérer comme les mieux informés, estiment que la partie engagée autour de Varsovie se décidera sur le front Lublin-Chelm d'ici huit à quinze jours...

Sur le Bug, combats opiniâtres dans la région de Sokal-Potouritzja, où une partie des forces ennemies a passé sur la rive droite de la rivière... Entre le Dniester et le Pruth, attaques partielles et stériles de l'ennemi... Dans la mer Noire, nos torpilleurs ont bombardé les constructions des ports de Samsoun-Denis, Risé, et englobé plus de 150 voiliers ennemis près des côtes d'Anatolie...

Les critiques militaires russes, que l'on doit considérer comme les mieux informés, estiment que la partie engagée autour de Varsovie se décidera sur le front Lublin-Chelm d'ici huit à quinze jours... Sur le front de la Narew, la résistance de nos alliés comporte de brillantes contre-attaques, souvent couronnées par le succès. Sur ce point, la situation paraît, autant qu'on en peut juger, tourner au profit des Russes...

Entre la Vistule et le Pruth, attaques partielles et stériles de l'ennemi... Dans la mer Noire, nos torpilleurs ont bombardé les constructions des ports de Samsoun-Denis, Risé, et englobé plus de 150 voiliers ennemis près des côtes d'Anatolie... Les critiques militaires russes, que l'on doit considérer comme les mieux informés, estiment que la partie engagée autour de Varsovie se décidera sur le front Lublin-Chelm d'ici huit à quinze jours...

Sur le Bug, combats opiniâtres dans la région de Sokal-Potouritzja, où une partie des forces ennemies a passé sur la rive droite de la rivière... Entre le Dniester et le Pruth, attaques partielles et stériles de l'ennemi... Dans la mer Noire, nos torpilleurs ont bombardé les constructions des ports de Samsoun-Denis, Risé, et englobé plus de 150 voiliers ennemis près des côtes d'Anatolie...

Les critiques militaires russes, que l'on doit considérer comme les mieux informés, estiment que la partie engagée autour de Varsovie se décidera sur le front Lublin-Chelm d'ici huit à quinze jours... Sur le front de la Narew, la résistance de nos alliés comporte de brillantes contre-attaques, souvent couronnées par le succès. Sur ce point, la situation paraît, autant qu'on en peut juger, tourner au profit des Russes...

Entre la Vistule et le Pruth, attaques partielles et stériles de l'ennemi... Dans la mer Noire, nos torpilleurs ont bombardé les constructions des ports de Samsoun-Denis, Risé, et englobé plus de 150 voiliers ennemis près des côtes d'Anatolie... Les critiques militaires russes, que l'on doit considérer comme les mieux informés, estiment que la partie engagée autour de Varsovie se décidera sur le front Lublin-Chelm d'ici huit à quinze jours...

Sur le Bug, combats opiniâtres dans la région de Sokal-Potouritzja, où une partie des forces ennemies a passé sur la rive droite de la rivière... Entre le Dniester et le Pruth, attaques partielles et stériles de l'ennemi... Dans la mer Noire, nos torpilleurs ont bombardé les constructions des ports de Samsoun-Denis, Risé, et englobé plus de 150 voiliers ennemis près des côtes d'Anatolie...

Les Démêlés Germano-Américains

L'Affaire du "Leelanaw"

L'Allemagne ne renoncera pas à sa piraterie, dit le Ministre des Affaires Etrangères d'Allemagne

LE TORPILLAGE DU "LEELANAW" N'EST PAS UN ACTE DELIBERÉMENT INAMICAL

New-York, 27 juillet. — Ni le gouvernement des Etats-Unis, ni l'opinion publique, reflétée par la presse, ne montrent de tendances à ranger le torpillage du Leelanaw dans la catégorie de ces actes que le président Wilson a définis comme « délibérément inamicaux »... Les personnages officiels ne consistent pas la destruction du Leelanaw comme la réponse de l'Allemagne à la note du Docteur Wilson...

que ceux de la démocratie résolument pacifique... Le gouvernement allemand doit décider d'attendre les propositions de la note américaine à l'Angleterre au sujet des effets du blocus, avant d'expédier sa réponse définitive...

LA DECLARATION DU MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES New-York, 27 juillet. — La Presse Associée a publié aujourd'hui une interview de M. Zimmermann, le sous-secrétaire d'Etat des Affaires étrangères d'Allemagne, dans laquelle il dit :

« Notre réponse sera, selon toute probabilité, très ferme. Nous ne pourrions abandonner notre politique de guerre de sous-marin. Notre peuple ne se sentirait jamais à sanctionner une pareille façon d'agir... »

« PERSISTONS DANS LA PIRATERIE » Copenhague, 28 juillet. — Revenant sur la récente note américaine, la Deutsche Tageszeitung de Berlin écrit :

« Il importe moins de répondre avec fermeté à la note américaine que de poursuivre sans relâche la guerre sous-marine. Elle devra être dirigée maintenant non contre les chalutiers de la mer du Nord mais contre le trafic transatlantique de l'Angleterre... »

LES ETATS-UNIS DEVANT L'ENNEMI Philadelphie, 27 juillet. — Un gros industriel américain, M. John Wanamaker, s'adressant à une importante délégation de ses employés de New-York et de Philadelphie, à l'occasion de l'ouverture d'un nouvel atelier, a expliqué ce que, d'après lui, devait être l'attitude de l'administration de Washington vis-à-vis de l'Allemagne...

M. Wanamaker, dans son allocution, a défini la signification du drapeau et s'est exprimé avec force sur le droit des Américains de voyager à travers l'Océan sans se soucier de ce que l'Allemagne peut décider... « Le drapeau, a dit M. Wanamaker, c'est un pas qui mène de soi-même, le drapeau signifie quelque chose. Le vieux « Stars and Stripes » fut, à l'origine, établi à Philadelphie, et le premier compte qui fut payé pour un drapeau fut de quarante livres douze shillings, à Betsy Ross, la femme d'un fabricant de pistolets, qui avait son commerce dans la rue du Marché... »

« Le drapeau est dressé, paternal. Nous ne sommes pas durs envers les peuples; nous sommes simplement un grand groupement de frères et de sœurs, et ce drapeau se dresse pour l'honneur de notre pays; il se dresse pour la vérité; il se dresse pour l'intégrité; il n'est pas une simple pièce de tissu qui ne signifie rien... »

« Le drapeau des Etats-Unis, de ce jour, a pris plus de signification en face du monde qu'il ne l'a jamais fait auparavant. Ce pays ne peut pas demander la permission de voyager à travers l'Océan, qui appartient au monde entier. Cela, ne l'a jamais... »

LES ETATS-UNIS DEVANT L'ENNEMI Philadelphie, 27 juillet. — Un gros industriel américain, M. John Wanamaker, s'adressant à une importante délégation de ses employés de New-York et de Philadelphie, à l'occasion de l'ouverture d'un nouvel atelier, a expliqué ce que, d'après lui, devait être l'attitude de l'administration de Washington vis-à-vis de l'Allemagne...

M. Wanamaker, dans son allocution, a défini la signification du drapeau et s'est exprimé avec force sur le droit des Américains de voyager à travers l'Océan sans se soucier de ce que l'Allemagne peut décider... « Le drapeau, a dit M. Wanamaker, c'est un pas qui mène de soi-même, le drapeau signifie quelque chose. Le vieux « Stars and Stripes » fut, à l'origine, établi à Philadelphie, et le premier compte qui fut payé pour un drapeau fut de quarante livres douze shillings, à Betsy Ross, la femme d'un fabricant de pistolets, qui avait son commerce dans la rue du Marché... »

« Le drapeau est dressé, paternal. Nous ne sommes pas durs envers les peuples; nous sommes simplement un grand groupement de frères et de sœurs, et ce drapeau se dresse pour l'honneur de notre pays; il se dresse pour la vérité; il se dresse pour l'intégrité; il n'est pas une simple pièce de tissu qui ne signifie rien... »

« Le drapeau des Etats-Unis, de ce jour, a pris plus de signification en face du monde qu'il ne l'a jamais fait auparavant. Ce pays ne peut pas demander la permission de voyager à travers l'Océan, qui appartient au monde entier. Cela, ne l'a jamais... »

LES ETATS-UNIS DEVANT L'ENNEMI Philadelphie, 27 juillet. — Un gros industriel américain, M. John Wanamaker, s'adressant à une importante délégation de ses employés de New-York et de Philadelphie, à l'occasion de l'ouverture d'un nouvel atelier, a expliqué ce que, d'après lui, devait être l'attitude de l'administration de Washington vis-à-vis de l'Allemagne...

M. Wanamaker, dans son allocution, a défini la signification du drapeau et s'est exprimé avec force sur le droit des Américains de voyager à travers l'Océan sans se soucier de ce que l'Allemagne peut décider... « Le drapeau, a dit M. Wanamaker, c'est un pas qui mène de soi-même, le drapeau signifie quelque chose. Le vieux « Stars and Stripes » fut, à l'origine, établi à Philadelphie, et le premier compte qui fut payé pour un drapeau fut de quarante livres douze shillings, à Betsy Ross, la femme d'un fabricant de pistolets, qui avait son commerce dans la rue du Marché... »

« Le drapeau est dressé, paternal. Nous ne sommes pas durs envers les peuples; nous sommes simplement un grand groupement de frères et de sœurs, et ce drapeau se dresse pour l'honneur de notre pays; il se dresse pour la vérité; il se dresse pour l'intégrité; il n'est pas une simple pièce de tissu qui ne signifie rien... »

« Le drapeau des Etats-Unis, de ce jour, a pris plus de signification en face du monde qu'il ne l'a jamais fait auparavant. Ce pays ne peut pas demander la permission de voyager à travers l'Océan, qui appartient au monde entier. Cela, ne l'a jamais... »

LES ETATS-UNIS DEVANT L'ENNEMI Philadelphie, 27 juillet. — Un gros industriel américain, M. John Wanamaker, s'adressant à une importante délégation de ses employés de New-York et de Philadelphie, à l'occasion de l'ouverture d'un nouvel atelier, a expliqué ce que, d'après lui, devait être l'attitude de l'administration de Washington vis-à-vis de l'Allemagne...

M. Wanamaker, dans son allocution, a défini la signification du drapeau et s'est exprimé avec force sur le droit des Américains de voyager à travers l'Océan sans se soucier de ce que l'Allemagne peut décider... « Le drapeau, a dit M. Wanamaker, c'est un pas qui mène de soi-même, le drapeau signifie quelque chose. Le vieux « Stars and Stripes » fut, à l'origine, établi à Philadelphie, et le premier compte qui fut payé pour un drapeau fut de quarante livres douze shillings, à Betsy Ross, la femme d'un fabricant de pistolets, qui avait son commerce dans la rue du Marché... »

« Le drapeau est dressé, paternal. Nous ne sommes pas durs envers les peuples; nous sommes simplement un grand groupement de frères et de sœurs, et ce drapeau se dresse pour l'honneur de notre pays; il se dresse pour la vérité; il se dresse pour l'intégrité; il n'est pas une simple pièce de tissu qui ne signifie rien... »

« Le drapeau des Etats-Unis, de ce jour, a pris plus de signification en face du monde qu'il ne l'a jamais fait auparavant. Ce pays ne peut pas demander la permission de voyager à travers l'Océan, qui appartient au monde entier. Cela, ne l'a jamais... »

LES ETATS-UNIS DEVANT L'ENNEMI Philadelphie, 27 juillet. — Un gros industriel américain, M. John Wanamaker, s'adressant à une importante délégation de ses employés de New-York et de Philadelphie, à l'occasion de l'ouverture d'un nouvel atelier, a expliqué ce que, d'après lui, devait être l'attitude de l'administration de Washington vis-à-vis de l'Allemagne...

M. Wanamaker, dans son allocution, a défini la signification du drapeau et s'est exprimé avec force sur le droit des Américains de voyager à travers l'Océan sans se soucier de ce que l'Allemagne peut décider... « Le drapeau, a dit M. Wanamaker, c'est un pas qui mène de soi-même, le drapeau signifie quelque chose. Le vieux « Stars and Stripes » fut, à l'origine, établi à Philadelphie, et le premier compte qui fut payé pour un drapeau fut de quarante livres douze shillings, à Betsy Ross, la femme d'un fabricant de pistolets, qui avait son commerce dans la rue du Marché... »

« Le drapeau est dressé, paternal. Nous ne sommes pas durs envers les peuples; nous sommes simplement un grand groupement de frères et de sœurs, et ce drapeau se dresse pour l'honneur de notre pays; il se dresse pour la vérité; il se dresse pour l'intégrité; il n'est pas une simple pièce de tissu qui ne signifie rien... »

« Le drapeau des Etats-Unis, de ce jour, a pris plus de signification en face du monde qu'il ne l'a jamais fait auparavant. Ce pays ne peut pas demander la permission de voyager à travers l'Océan, qui appartient au monde entier. Cela, ne l'a jamais... »

LES ETATS-UNIS DEVANT L'ENNEMI Philadelphie, 27 juillet. — Un gros industriel américain, M. John Wanamaker, s'adressant à une importante délégation de ses employés de New-York et de Philadelphie, à l'occasion de l'ouverture d'un nouvel atelier, a expliqué ce que, d'après lui, devait être l'attitude de l'administration de Washington vis-à-vis de l'Allemagne...

M. Wanamaker, dans son allocution, a défini la signification du drapeau et s'est exprimé avec force sur le droit des Américains de voyager à travers l'Océan sans se soucier de ce que l'Allemagne peut décider... « Le drapeau, a dit M. Wanamaker, c'est un pas qui mène de soi-même, le drapeau signifie quelque chose. Le vieux « Stars and Stripes » fut, à l'origine, établi à Philadelphie, et le premier compte qui fut payé pour un drapeau fut de quarante livres douze shillings, à Betsy Ross, la femme d'un fabricant de pistolets, qui avait son commerce dans la rue du Marché... »

« Le drapeau est dressé, paternal. Nous ne sommes pas durs envers les peuples; nous sommes simplement un grand groupement de frères et de sœurs, et ce drapeau se dresse pour l'honneur de notre pays; il se dresse pour la vérité; il se dresse pour l'intégrité; il n'est pas une simple pièce de tissu qui ne signifie rien... »

« Le drapeau des Etats-Unis, de ce jour, a pris plus de signification en face du monde qu'il ne l'a jamais fait auparavant. Ce pays ne peut pas demander la permission de voyager à travers l'Océan, qui appartient au monde entier. Cela, ne l'a jamais... »

LES ETATS-UNIS DEVANT L'ENNEMI Philadelphie, 27 juillet. — Un gros industriel américain, M. John Wanamaker, s'adressant à une importante délégation de ses employés de New-York et de Philadelphie, à l'occasion de l'ouverture d'un nouvel atelier, a expliqué ce que, d'après lui, devait être l'attitude de l'administration de Washington vis-à-vis de l'Allemagne...

M. Wanamaker, dans son allocution, a défini la signification du drapeau et s'est exprimé avec force sur le droit des Américains de voyager à travers l'Océan sans se soucier de ce que l'Allemagne peut décider... « Le drapeau, a dit M. Wanamaker, c'est un pas qui mène de soi-même, le drapeau signifie quelque chose. Le vieux « Stars and Stripes » fut, à l'origine, établi à Philadelphie, et le premier compte qui fut payé pour un drapeau fut de quarante livres douze shillings, à Betsy Ross, la femme d'un fabricant de pistolets, qui avait son commerce dans la rue du Marché... »

« Le drapeau est dressé, paternal. Nous ne sommes pas durs envers les peuples; nous sommes simplement un grand groupement de frères et de sœurs, et ce drapeau se dresse pour l'honneur de notre pays; il se dresse pour la vérité; il se dresse pour l'intégrité; il n'est pas une simple pièce de tissu qui ne signifie rien... »

« Le drapeau des Etats-Unis, de ce jour, a pris plus de signification en face du monde qu'il ne l'a jamais fait auparavant. Ce pays ne peut pas demander la permission de voyager à travers l'Océan, qui appartient au monde entier. Cela, ne l'a jamais... »

LES ETATS-UNIS DEVANT L'ENNEMI Philadelphie, 27 juillet. — Un gros industriel américain, M. John Wanamaker, s'adressant à une importante délégation de ses employés de New-York et de Philadelphie, à l'occasion de l'ouverture d'un nouvel atelier, a expliqué ce que, d'après lui, devait être l'attitude de l'administration de Washington vis-à-vis de l'Allemagne...

M. Wanamaker, dans son allocution, a défini la signification du drapeau et s'est exprimé avec force sur le droit des Américains de voyager à travers l'Océan sans se soucier de ce que l'Allemagne peut décider... « Le drapeau, a dit M. Wanamaker, c'est un pas qui mène de soi-même, le drapeau signifie quelque chose. Le vieux « Stars and Stripes » fut, à l'origine, établi à Philadelphie, et le premier compte qui fut payé pour un drapeau fut de quarante livres douze shillings, à Betsy Ross, la femme d'un fabricant de pistolets, qui avait son commerce dans la rue du Marché... »

« Le drapeau est dressé, paternal. Nous ne sommes pas durs envers les peuples; nous sommes simplement un grand groupement de frères et de sœurs, et ce drapeau se dresse pour l'honneur de notre pays; il se dresse pour la vérité; il se dresse pour l'intégrité; il n'est pas une simple pièce de tissu qui ne signifie rien... »

Nouvelles de la Journée

Dans Paris

DU TROISIEME ETAGE

Ce matin, à neuf heures, M. Israël Klamer, 37 ans, 5, rue Terre-Neuve est tombé du troisième étage dans la cour de son immeuble, en accrochant sa cage à serins... Il fut transporté immédiatement à l'hôpital Saint-Antoine. Son état est grave.

DEPART

Les bois de justice ont quitté ce matin leur hangar de la rue de la Folie-Regnauld, se rendant vers une destination inconnue.

En Province

UN ECHAFAUBAGE SE ROMPT..

Arcachon, 28 juillet. — Dans l'après-midi d'hier, un terrible accident s'est produit aux chantiers d'aviation de Cazeaux. Un échafaudage s'étant rompu, six ouvriers furent précipités sur le sol. L'une hauteur de dix mètres. Trois d'entre eux, MM. Dubernet, Bonhomme et David, furent grièvement blessés; les autres, MM. Bonhomme fils, Maspé et Favet s'en tirèrent avec quelques contusions.

LES RACES ENNEMIES

Lyon 28 juillet. — M. André Barbier, ingénieur aux usines du Rhône, avait épousé une Allemande, Marie Seidmeier. Entre les deux époux s'élevaient de vives discussions, depuis la guerre Mme Barbier, qui était demeurée Allemande de cœur, ne manquait pas une occasion de tourner en ridicule les sentiments patriotiques de son mari. Celui-ci, le 12 juin, à la suite d'une querelle, au cours de laquelle sa femme avait été particulièrement agressive, la tuait d'un coup de revolver... Le conseil de guerre de la 14<sup>e</sup> Région auquel l'ingénieur barbier avait été déféré en sa qualité de mobilisé, l'a acquitté à l'unanimité.

En Allemagne

ON INCORPORA DES INAPTES

On apprend de la frontière germano-danoise que, dans le Schleswig, tous les hommes, jusqu'à l'âge de 39 ans, précédemment déclarés inaptes au service militaire, ont été appelés sous les drapeaux, lundi dernier.

LA QUESTION DU COTON

Un accord entre l'Angleterre et la Suède Copenhague, 28 juillet. — Le Handels- och Sjöfarts Tidning, de Gothenburg, déclare que les négociations entre les délégués commerciaux suédois et britanniques et le gouvernement suédois avancent avantageusement et que l'on est arrivé à un accord sur la question des exportations de cotons d'Angleterre... La Suède recevra, par mois, 10.000 balles pour ses industriels... Cet avis est publié précisément au moment où les journaux allemands se réjouissent parce qu'ils supposent que les négociations ont été rompues.

Le groupe napoléonien Hogar-Dutch-Snell & Co. annonce que les exportations de cotons de la Suède pour le premier trimestre de l'année 1915 atteignent 23.200.000 livres contre 610.000 livres et les importations 49.800.000 livres contre 87.300.000 livres... Les exportations de Brésil. — Pour les cinq premiers mois de 1915, les exportations de coton des importations de 11 millions de livres sterling, et les sorties de café sont supérieures de 33 % à celles de 1914... Baku. — La tendance sur le marché est très ferme, les cours oscillent entre 46 et 47 1/2 kopecks le poud. Production en juin : 34.250.000 pouds contre 35.224.000 en mai... Le pétrole en Roumanie. — En mars, avril et mai derniers, la Roumanie a exporté pour 104.375 tonnes de pétrole, l'Astra Romana 58.175 tonnes, la Colombine 5.200 tonnes... Le groupe napoléonien Hogar-Dutch-Snell & Co. annonce que les exportations de cotons de la Suède pour le premier trimestre de l'année 1915 atteignent 23.200.000 livres contre 610.000 livres et les importations 49.800.000 livres contre 87.300.000 livres... Les exportations de Brésil. — Pour les cinq premiers mois de 1915, les exportations de coton des importations de 11 millions de livres sterling, et les sorties de café sont supérieures de 33 % à celles de 1914... Baku. — La tendance sur le marché est très ferme, les cours oscillent entre 46 et 47 1/2 kopecks le poud. Production en juin : 34.250.000 pouds contre 35.224.000 en mai... Le pétrole en Roumanie. — En mars, avril et mai derniers, la Roumanie a exporté pour 104.375 tonnes de pétrole, l'Astra Romana 58.175 tonnes, la Colombine 5.200 tonnes... Le groupe napoléonien Hogar-Dutch-Snell & Co. annonce que les exportations de cotons de la Suède pour le premier trimestre de l'année 1915 atteignent 23.200.000 livres contre 610.000 livres et les importations 49.800.000 livres contre 87.300.000 livres... Les exportations de Brésil. — Pour les cinq premiers mois de 1915, les exportations de coton des importations de 11 millions de livres sterling, et les sorties de café sont supérieures de 33 % à celles de 1914... Baku. — La tendance sur le marché est très ferme, les cours oscillent entre 46 et 47 1/2 kopecks le poud. Production en juin : 34.250.000 pouds contre 35.224.000 en mai... Le pétrole en Roumanie. — En mars, avril et mai derniers, la Roumanie a exporté pour 104.375 tonnes de pétrole, l'Astra Romana 58.175 tonnes, la Colombine 5.200 tonnes...

Le groupe napoléonien Hogar-Dutch-Snell & Co. annonce que les exportations de cotons de la Suède pour le premier trimestre de l'année 1915 atteignent 23.200.000 livres contre 610.000 livres et les importations 49.800.000 livres contre 87.300.000 livres... Les exportations de Brésil. — Pour les cinq premiers mois de 1915, les exportations de coton des importations de 11 millions de livres sterling, et les sorties de café sont supérieures de 33 % à celles de 1914... Baku. — La tendance sur le marché est très ferme, les cours oscillent entre 46 et 47 1/2 kopecks le poud. Production en juin : 34.250.000 pouds contre 35.224.000 en mai... Le pétrole en Roumanie. — En mars, avril et mai derniers, la Roumanie a exporté pour 104.375 tonnes de pétrole, l'Astra Romana 58.175 tonnes, la Colombine 5.200 tonnes... Le groupe napoléonien Hogar-Dutch-Snell & Co. annonce que les exportations de cotons de la Suède pour le premier trimestre de l'année 1915 atteignent 23.200.000 livres contre 610.000 livres et les importations 49.800.000 livres contre 87.300.000 livres... Les exportations de Brésil. — Pour les cinq premiers mois de 1915, les exportations de coton des importations de 11 millions de livres sterling, et les sorties de café sont supérieures de 33 % à celles de 1914... Baku. — La tendance sur le marché est très ferme, les cours oscillent entre 46 et 47 1/2 kopecks le poud. Production en juin : 34.250.000 pouds contre 35.224.000 en mai... Le pétrole en Roumanie. — En mars, avril et mai derniers, la Roumanie a exporté pour 104.375 tonnes de pétrole, l'Astra Romana 58.175 tonnes, la Colombine 5.200 tonnes...

Le groupe napoléonien Hogar-Dutch-Snell & Co. annonce que les exportations de cotons de la Suède pour le premier trimestre de l'année 1915 atteignent 23.200.000 livres contre 610.000 livres et les importations 49.800.000 livres contre 87.300.000 livres... Les exportations de Brésil. — Pour les cinq premiers mois de 1915, les exportations de coton des importations de 11 millions de livres sterling, et les sorties de café sont supérieures de 33 % à celles de 1914... Baku. — La tendance sur le marché est très ferme, les cours oscillent entre 46 et 47 1/2 kopecks le poud. Production en juin : 34.